

Hommage à notre professeur



Merci Jean Mi, nous prendrons soin de ton semis...



Jean Michel Mérit **DTR Poitou-Charentes/Commission Jeunes FFAAA**

Cette fin d'année 2008 s'est tristement terminée pour nous tous aikidokas.

La perte de Jean Michel nous laisse sans voix face au vide.

Notre professeur est pour vous aussi, jeunes pratiquants, votre professeur.

Peut-être ne le connaissiez vous pas? Mais une chose est certaine, si aujourd'hui vous êtes sur des tatamis, c'est en grande partie grâce à lui.

Pionnier infatigable de l'aïkido Jeunes en Poitou-Charentes ainsi que dans la France entière, sa reconnaissance a même dépassé le cadre de nos frontières.

A travers ses séminaires en Suisse et en Italie, la qualité de son enseignement, sa créativité et sa générosité étaient unanimement appréciées.

Son enthousiasme communicatif nous a poussés à le suivre dans son aventure et beaucoup d'entre nous, jeunes professeurs, se sont lancés avec entrain sur ses traces en ouvrant une section Jeunes ou bien un club.

La commission Jeunes exprime dans ce numéro sa reconnaissance pour tout le travail effectué par les enseignants des sections Jeunes.



Beaucoup d'épreuves les attendent et leur courage est parfois récompensé par un retour en mots et en actes.

Merci à la ligue Poitou-Charentes de la mise à disposition des articles parus dans leurs livrets Infos Juniors.

Valentin **Enseignant Jeunes Poitou-Charentes**

J'ai découvert l'aïkido à l'âge de 7 ans, à l'école, dans le cadre des activités périscolaires avec Jean Michel MERIT. Trois mois plus tard, conquis par la discipline, je décide avec l'autorisation de mes parents de m'inscrire au club de Saintes. Je poursuis une progression régulière jusqu'au cours Ados et obtiens tous mes grades de couleurs. Juste avant mes 14 ans, mon professeur, Jean Michel, m'autorise à passer dans le cours des adultes et c'est avec une certaine fierté, je dois dire, que j'ai mis mes zoris dans « la cour des grands ».

A l'époque, je pratique aussi la gymnastique au collège dans le cadre de l'UNNS, j'ai pu ainsi m'initier aux pirouettes et goûter la compétition. J'ai dû ensuite renoncer à la poursuite de la « gym » au lycée, car le cumul des entraînements avec les cours d'« aiki » et les devoirs devenaient impossibles.

Une chose importante ; j'ai aussi aimé, très tôt, venir en aide aux professeurs. Dès l'âge de 11 ans, j'ai fait office d'assistant, que ce soit pendant les cours ou bien les stages. A 13 ans, suite à la défection du professeur, je donne mes premiers cours, au club du « samouraï » de Chermignac. C'était marrant, car je n'étais pas beaucoup plus vieux que les élèves (une dizaine), on pratiquait dans la salle des fêtes du village sous les regards amusés et bienveillants des parents. Aujourd'hui, la commune a construit un dojo tout neuf et l'ambiance avec les pratiquants est vraiment « géniale ».

J'ai obtenu ma ceinture noire à 16 ans, un an plus tard j'ai passé mon brevet d'instructeur fédéral et maintenant pour mes 21 ans, je viens d'obtenir mon diplôme d'état d'éducateur sportif. C'est une grande satisfaction car j'entrevois la possibilité de faire de ma passion une activité professionnelle. En effet je donne, depuis peu, au club de Rochefort, j'ai un mandat de la DDJS de la Charente Maritime pour promouvoir l'aïkido dans le département et j'ai aussi l'occasion d'animer des stages enfants dans d'autres départements.

Pour finir, j'aimerais ajouter que je m'efforce de faire évoluer ma pratique afin de progresser du mieux que je peux et permettre ainsi à mes élèves de s'améliorer. Tous les étés, je participe au stage SAOTOME Sensei au Vigan, je m'applique à reproduire ses techniques et aussi à comprendre son message spirituel.



Alain Vivier
Enseignant Jeunes Poitou-Charentes
L'Aïkido à l'école

J'ai commencé l'enseignement de l'Aïkido dans les écoles maternelles et primaires en 1993.

Des ouvertures sont ensuite venues pour les collèges et lycées.

Vu les qualités diffusées par cette discipline, d'autres opportunités d'enseignement m'ont été offertes dans des structures plus sensibles, comme des centres de formation pour les jeunes et de réinsertion d'adultes.

Toutes ces expériences ont été très enrichissantes pour ma propre formation d'éducateur, de pédagogue mais aussi et surtout d'homme, d'humain. Deux points forts de ces rencontres : le partage des connaissances avec d'autres enseignants et d'un autre côté plus concret, une répercussion bénéfique du nombre de licenciés dans le club.

Cependant il ne faut pas occulter le revers, car tout ceci n'est possible que si l'on accepte d'enlever habitudes et certitudes, ce qui est loin d'être évident. Si je peux me permettre, la pédagogie dans les livres n'est qu'une seule marche, la première, les autres se franchissent dans notre cas sur les tatamis.

L'adaptation à tous ces publics, dans la démarche de l'enseignement en milieu scolaire, est le point le plus important et aussi le plus contraignant.

En effet, dans une journée, pouvoir enseigner aux jeunes enfants de 4 ans, puis des ados de 14 ans, de se retrouver avec des adultes « égarés » et non sportifs et enfin finir à 16h00 avec les jeunes en échec scolaire, n'est pas une mince affaire et demande un certain temps d'apprentissage.

L'art de s'adapter est ici souhaité. Les années de pratique en tant qu'« éveilleur » aident à la réalisation de ce souhait. Alors, vient le temps où l'expérience agit, où l'harmonisation s'installe, où les craintes s'estompent un peu. La prise de conscience de tous ces bambins pleins de vie, l'échange avec les plus jeunes et les plus vieux devient privilège, donnant ainsi, à l'aïkido, un aspect irremplaçable.

En conclusion, je peux dire que l'enseignement de l'aïkido dans les petites et grandes écoles, souvent hors des dojos confortables, véhicule la certitude d'un échange mutuel et glorifie cette pratique martiale.

Luc Sorba Chez La belle 16260 St Mary
Enseignant Jeunes Poitou-Charentes

Alors que certains d'entre nous expriment (non sans raisons) leurs inquiétudes face à la baisse légère des effectifs, jeunes, enfants et adultes confondus, et s'interrogent sur de possibles solutions, essayons peut-être de nous inspirer de ce témoignage « extrait de vie ».



En effet on peut se rendre compte, qu'à travers la pratique de l'aïkido sur les tatamis et cela malgré les aléas de la vie, un véritable lien inter-génération s'est tissé, parents et enfants ne

cessant au sein même de la cellule familiale, de s'influencer et de s'encourager mutuellement dans la durée.

Afin d'amener nos pratiquants (jeunes et moins jeunes) à pérenniser leur engouement pour notre discipline, il serait intéressant de savoir comment aider parents et enfants à partager la même passion dans le cadre social du club, et aussi pourquoi pas sur le tapis.

Si vous avez des expériences ou bien seulement des suggestions sur le sujet n'hésitez pas à les faire parvenir pour la parution d'un prochain livret Infos Jeunes.

D'autres thèmes peuvent aussi faire débat : la promotion de l'aïkido dans le milieu scolaire, dans les centres de loisirs, le dessin et l'aïkido...

Si vous avez d'autres idées à proposer, afin d'aider et de développer l'aïkido Jeunes dans nos clubs, elles sont les bienvenues.

Alain Tisman **Enseignant Jeunes dans le Var**

- Pourquoi enseigner aux enfants/Ados ?

En général, on considère que l'aïkido s'adresse aux adultes parce qu'il faut réaliser un ensemble de techniques en mouvement avec un partenaire. Cela occasionne une telle complexité que seul l'adulte paraît apte à la surmonter!

En réalité, l'angle de vue entre l'enfant et l'adulte n'est pas le même.

L'enfant est dans un processus d'apprentissage permanent. Il apprend rapidement et ressent facilement ce qui est bon pour lui. Il est aussi à l'âge où il cherche à tester et à trouver ses limites.

Pour moi, s'adresser à des publics différents, c'est mieux comprendre les vertus et les bienfaits de l'aïkido.

Par exemple, un enfant cherchera à développer son corps, à organiser ses pensées. Un adulte, après sa journée de travail, se rendra au club pour le relâchement des tensions.

- Quelle est ta vision de l'enseignement ?

Enseigner, c'est d'abord transmettre ce que nous sommes et comment la discipline nous a construite. C'est aussi savoir écouter l'autre.

Il y a le côté affectif qui rentre en compte comme dans toute relation. Il faut aussi apprendre à appliquer les règles et s'y tenir. A l'âge où les copains ont de l'importance, où l'on s'oppose parfois aux membres de sa famille pour prendre de la distance et se forger un caractère, le dojo est un lieu où l'on se sent bien. On peut se confier sans être jugé avec l'aide de l'enseignant. Il faut



AÏKIDO

JEUNES

Info Juniors

apprendre à rester ouvert et créatif, à pratiquer dans le sérieux et la bonne humeur car les enseignants de demain sont déjà présents sur les tatamis...

Philippe Basso **Enseignant Jeunes en Bretagne**

- Ce que l'aïkido peut apporter à un enfant, à un jeune ado.

Pour les plus jeunes à travers notre pratique et nos codes de travail :

Un partenaire, le besoin de l'autre pour pratiquer, le partage des rôles dans l'action (uke-tori), l'aïkido apporte à mon sens principalement des valeurs sociales, des valeurs vie avec les autres, de respect, d'écoute, d'attention et de réussite.

Pour les plus âgés, en plus de ces qualités attachées aux règles de vie, la pratique de l'aïkido faite avec assiduité marquera comme toutes les pratiques sportives une meilleure latéralisation et organisation du corps et l'apprentissage d'un savoir technique important.

La Commission Jeunes
aikidojeunes@aliceadsl.fr

